

VI^e Lettre aux Amis de Transfopress

Paris, 17 décembre 2013

Chers amis de Transfopress,

La première Rencontre du réseau Transfopress, qui s'est tenue à la BnF, les 28 et 29 novembre dernier, a montré par la variété de ses communications, ainsi que par les stimulantes discussions qui les ont suivies, toute la richesse de l'objet patrimonial – la presse en langue étrangère – qui nous réunit. Vous trouverez ci-dessous un compte rendu synthétique des séances, afin que ceux d'entre vous qui n'ont pu être présents puissent suivre l'avancement des travaux et de la réflexion commune.

A ce stade, il est important de rappeler que la « structure » que nous avons choisie de donner à Transfopress est celle d'un réseau, forme souple, non contraignante, qui a pour but de permettre à chacun de trouver sa place, selon que l'on souhaite seulement être informé ou s'engager dans des projets collectifs. C'est ainsi que les groupes de recherche Transfopress nés spontanément au Brésil, en Espagne et au Mexique organisent leur travail de manière autonome et différente dans les trois pays. En France, où le réseau est né, l'initiative a été prise de mettre en place pour les deux années à venir, avec la collaboration de la BnF et de la BDIC, un séminaire Transfopress Europe dont l'approche sera linguistique : presse en français, en anglais, en espagnol et en italien, dans un premier temps, les autres langues étant envisagées dans un second.

Dans le but de faciliter l'animation du réseau, un Comité de pilotage basé au CHCSC, composé de Diana Cooper-Richet, Michel Rapoport, Géraldine Poels, Bénédicte Deschamps et Céline Clouet, coordonne les activités et fait circuler l'information. Il gère également la banque de données CulturHisto (voir la [présentation](#)).

Si le recueil au sein de la banque de données des références bibliographiques des travaux portant sur la presse en langue étrangère est un instrument essentiel pour connaître l'état des travaux sur cet objet encore mal connu, il est clair que le repérage des collections, leur catalogage, leur

conservation et leur valorisation nécessitent la coopération entre bibliothèques, un travail auquel Transfopress doit contribuer.

Au nombre des projets envisagés par l'équipe Transfopress en Europe, la préparation de trois volumes faisant le point sur les connaissances actuelles sur la presse en langue étrangère : volume I l'approche linguistique, volume II l'approche par zones géographiques, volume III les circulations et réseaux. Un autre ouvrage est en préparation sur la presse en langue étrangère au Brésil. Nous allons mettre en place rapidement une mailing list et un espace sur notre page web, grâce auxquels vous pourrez annoncer ou lancer vos propres projets.

C'est également au Brésil, à São Paulo, à la Biblioteca Mário de Andrade que se tiendra la 2^e Rencontre Transfopress, les 20-21 novembre 2014, sur laquelle des informations plus précises vous seront communiquées ultérieurement.

Vos remarques, vos suggestions, vos informations sont les bienvenues. Elles enrichiront la discussion et les échanges.

Très cordialement,

Le Comité de pilotage : Diana Cooper-Richet, Michel Rapoport, Géraldine Poels, Bénédicte Deschamps et Céline Clouet.

Bilan des journées Transfopress des 28 et 29 novembre 2013, tenues à la Bibliothèque nationale de France (BnF).

Ces journées ont réuni plus d'une trentaine de chercheurs et ont fait l'objet de 24 communications organisées autour de quatre axes : la conservation et valorisation des journaux en langues étrangères ; une approche linguistique de la presse en langues étrangères, elle-même centrée sur la presse en langue française, la presse en anglais et la presse dans d'autres langues ; une approche spatiale de cette presse en langues étrangères, portant sur le monde hispanique (Espagne, Mexique), le monde germanophone, les Etats-Unis et la France, approchée à des périodes différentes ; enfin une présentation du bilan des activités des groupes Transfopress au Brésil et en Espagne. Une table ronde a conclu les travaux de ces deux journées.

Les communications ont d'abord permis de saisir la diversité des champs spatiaux approchés : Europe, Amériques, Proche-Orient. Des espaces non évoqués lors de ces deux jours restent à explorer quand ils ne font pas déjà l'objet d'études (Afrique et Asie). Elles ont aussi témoigné de la diversité des champs linguistiques explorés et ouvrent à des problèmes spécifiques concernant la notion de langue étrangère auxquels il est nécessaire de réfléchir : quel est le statut de la langue quand il s'agit d'organes de presse publiés par une communauté étrangère dont la langue est la même que celle du pays d'accueil (des journaux en langue espagnole édités au Mexique par des communautés espagnoles) ? Comment considérer les langues des minorités ? Quel statut accorder aux journaux bilingues voire trilingues ?

Ces communications témoignent aussi de la grande diversité des types d'approche de cette presse. Nous avons entendu des communications monographiques (*L'Homme de Jersey*, la présentation de deux journaux anglais de la fin du XIX^e siècle au Brésil)) aussi bien que des communications offrant une approche sérielle (la presse italienne en Argentine, la presse grecophone dans la diaspora grecque, les journaux français publiés au Brésil entre 1860 et 1930 ou la presse anglophone à Paris dans les premières décennies du XIX^e siècle). La question est posée de savoir si, dans la perspective d'une approche transculturelle, l'une de ces deux approches est à privilégier ou s'il faut mener les deux de front.

Ressort de plusieurs des communications la nécessité d'établir une typologie des publications qui sont l'objet du champ de recherche de Transfopress. Des catégories communes (culturelles, politiques, économiques ...) apparaissent à côté de catégories spécifiques à un espace donné (touristiques par exemple).

D'autres questions doivent aussi retenir l'attention :

- celle de la destination de cette presse. A qui s'adresse-t-elle ? Est-elle destinée à une communauté donnée ? Sa circulation est-elle plus large ? Celle de son prix ?
- celle de son rôle. S'agit-il de donner des informations sur le pays d'origine, sur le pays d'accueil, sur la communauté expatriée ou exilée ? Quelle voix portent ces publications : une parole politique ? Sont-elles un instrument de contrôle social ? Jouent-elles un rôle pédagogique ?
- Questions concernant aussi leur durée de vie : sont-elles éphémères ? S'inscrivent-elles dans un temps plus long ? Les exemples traités témoignent d'une grande variété de réponses : nous trouvons aussi bien le journal d'un jour que des publications comme le *Galvani's Messenger* ou *La Chronique de Londres* qui ont une durée de vie de plusieurs dizaines d'années.

- Questions concernant aussi l'aspect de ces publications : s'inspirent-elles de modèles préexistants ?

L'ensemble des communications montre qu'il existe encore de nombreuses pistes à explorer : saisir le monde des éditeurs de ces publications ; par les listes d'abonnés cerner les types de lectorat ; étudier la nature des annonces et les types de publicité, moyen d'approcher comment se reconstituent des sociétés et se construisent les images qu'elles entendent donner d'elles-mêmes.

Enfin les groupes brésilien et espagnol du réseau présentent leur structure, leur mode de fonctionnement et leurs recherches.

La seconde approche de ces journées, qui a occupé la matinée du 28 novembre, est celle des lieux et des instruments de recherche. Les bibliothèques nationales, des bibliothèques spécifiques, les dépôts d'archives (nationales et départementales en France) disposent de fonds plus ou moins riches mais dont l'exploitation n'est pas sans poser des problèmes. Les responsables de la BnF et de la Bibliothèque de Documentation internationale Contemporaine (BDIC), deux des lieux riches de journaux en langues étrangères en France, ont présenté les inventaires de leurs fonds et analysé les problèmes que leur exploitation peut poser. Si le nombre de titres déposés est important (334 titres de périodiques en italien, 145 titres en portugais à la BnF par exemple), leur identification est souvent malaisée, les problèmes de catalogage (titres mal ou peu catalogués) ainsi que l'absence, dans certains cas, de titre représentant un obstacle pour le chercheur. De plus bien des collections restent lacunaires. Tout cela impose de recourir à des croisements de données pour répondre aux besoins de la recherche.

L'existence de répertoires et de dictionnaires, facilitant la recherche, a été évoquée (dictionnaire de la presse grecophone avec un volume sur la presse en grec dans le monde, XVIIIè-fin du XXè siècles ; Waterloo Directory of English Newspapers and Periodicals 1800-1900 ; dictionnaire du journalisme aux Baléares).

Le Centre d'Histoire Culturelle des Sociétés Contemporaines (CHCSC) de l'Université de Saint-Quentin-en-Yvelines (UVSQ), de son côté travaille à la réalisation d'une base de données en histoire culturelle, « culturhisto », qui, dans ses perspectives d'évolution, entend répondre aux besoins du réseau Transfopress. Parmi ses rubriques, l'une est consacrée aux transferts culturels et une autre aux medias avec une entrée « presse étrangère », l'un des objectifs étant de créer un répertoire de références Transfopress concernant la presse en langue étrangère, vers où pourraient converger les données rassemblées par les membres du réseau, la nécessité de recenser et d'agréger ce qui existe étant primordiale. Interactive, elle doit être alimentée et, à terme, permettre un partage des recherches à l'échelle internationale, entre les membres du réseau. Est aussi en cours de construction d'une bibliographie qui permet de saisir le renouvellement des courants historiographiques concernant l'étude de cette presse en langues étrangères.

Enfin a été abordée la question de la conservation et de la numérisation de cette presse généralement très fragile. Le Centre d'Etudes Alexandrines a présenté l'état d'avancement de la numérisation de la presse francophone en Egypte, 8000 exemplaires de journaux ayant été à ce jour numérisés à partir d'un travail effectué en liaison avec les bibliothèques et la diffusion étant assurée par Internet. De leur côté la BnF et la BDIC ont entrepris en partenariat une politique de numérisation concernant le corpus de l'immigration polonaise

en France et la BDIC envisage de numériser le corpus des exilés espagnols. Il ressort des échanges sur ce sujet une nécessité de constituer des portails thématiques capables de se fédérer.

Après avoir rappelé que le réseau est un lieu ouvert et d'un fonctionnement souple, sont évoqués les projets d'avenir :

- l'organisation par la branche Transfopress en Europe de quatre journées d'études en 2014 et 2015 et un projet de publication de trois volumes par langues et régions géographiques ;
- l'organisation de la deuxième rencontre Transfopress au Brésil à l'automne 2014 ;
- l'éventuelle participation, pour un chapitre sur la presse en langues étrangères, à un dictionnaire de la presse en Europe.

Un appel à projets est lancé et la question de perspectives à long terme est évoquée.